

# LES ÉVENTAILS DU TEMPS

## TOME 1 – LE RAT

# LES ÉVENTAILS DU TEMPS, 1- LE RAT

Auteur : -Y- alias Yanick A. Beausoleil

Illustrations : Yanick A. Beausoleil

Réédition : Éditions Beausoleil

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2021  
Archives Canada, 2021

ISBN version imprimée : 978-2-9818930-1-7

ISBN version numérique : 978-2-9818930-2-4

Imprimé en France – Éditions Persée

Première impression : 1<sup>er</sup> trimestre 2018 (978-2-8231-2351-7)

Imprimé au Québec, Canada

Première impression : 2021-06 (Réédition)

**Droits d’auteur :**

**Tous droits de traduction ou d’adaptation de ce roman sont réservés.**

**Toute reproduction d’un extrait de ce livre, par quelque procédé que ce soit est strictement interdite sans l’autorisation écrite de l’auteur ainsi que de l’éditeur.**

**Toute reproduction ou exploitation d’un extrait des versions numériques de ce livre autre qu’un téléchargement légal constitue une infraction au droit d’auteur et est passible de poursuites pénales ou civiles pouvant entraîner des pénalités ou le paiement en dommages et intérêts.**

À tous ceux qui ont cru en moi,  
À mon amour, que j'ai trop souvent délaissé,  
Aux Éventails du Temps qui sont venus à moi,  
À vous, qui me lisez.

— Yanick A. Beausoleil —

Méfiez-vous du premier signe...!

-Y-

# AVANT-PROPOS

**Canada, 2016**

Moi, Yanick A. Beausoleil, programmeur analyste depuis l'âge de onze ans, je me suis rendu compte que j'étais enfermé dans un monde qui avait de la difficulté à me suivre. Mes lubies et ma vision des choses semblent en séduire certains, mettre mal à l'aise d'autres, mais surtout, surprendre la majorité.

Puis, un jour, j'ai compris : si je n'ai aucune passion profonde pour aucun domaine, c'est que ce qui me passionne est la création en elle-même. Et il y a eu cette pub...

Un étrange fruit du hasard m'a fait recevoir une publicité par la poste (et oui cela existe encore en 2015). Elle annonçait la venue d'un coffret fabuleux comprenant douze pièces associées au zodiaque lunaire chinois. Devant cette pure merveille, je me suis demandé quelle histoire ce coffret pouvait renfermer.

C'est ainsi que la connaissance d'une toute autre histoire, bien plus surprenante, est venu bousculer ma vie : qui aurait dû créer ce coffret? L'empereur Qianlong.

Ce roman est un hommage à l'inspiration que m'apportent la Chine, les créateurs de monnaie, ma femme, les contes et légendes du monde, l'histoire de l'humanité et tout ce que peut produire la force de l'imagination.

C'est une ode à la persévérance, au besoin de réaliser ses rêves et à la poésie créatrice de l'Art.

Ce livre est une pure fiction basée sur certains faits réels dans un univers connu. Comme il est dit dans le domaine de l'animation : il ne se veut pas être un récit véridique, mais une histoire crédible... car il ne faut jamais se fier au premier signe!

# PROLOGUE

## Pékin – Chine, 1794

L'empereur Qianlong se trouvait dans le palais d'été. Il convoqua ses conseillers les plus éminents. Tout en regardant par la fenêtre, il vit que le paysage était magnifique : les jardins, les montagnes, les cours d'eau qui apportaient protection et source de vie, mais malgré toutes ces splendeurs, l'empereur n'avait pas les yeux rivés sur ses terres, mais sur un domaine beaucoup plus vaste, celui des cieux.

Les étoiles brillaient de mille feux lorsque les conseillers entrèrent dans la grande salle les uns après les autres, sans un mot, avec une révérence empreinte de respect et de dévotion. L'empereur se retourna et avança vers eux, comme s'il était porté par un coussin d'air.

- Je vous ai convoqués à cette heure tardive pour vous présenter l'avenir de notre nation. Il est temps que l'Empire de Chine embrasse sa destinée!

## Ottawa – Canada, 2020

*« En manchette ce soir, le ministre provincial de la Culture et des Communications, Ian Cochon, a été arrêté à Pékin, en Chine, puis libéré à la suite d'allégations de vols d'antiquités. Le ministre a été expulsé du pays et sa présence est maintenant formellement interdite sur le territoire chinois.*

*Cet incident arrive à un très mauvais moment alors que la Chine et le Canada sont présentement en négociations quant à une possible annexion du Canada à la république de Chine. Cette action permettrait d'effacer la dette mondiale du Canada qui s'est vu mis en tutelle faute de pouvoir rembourser ses arrérages. Cette tutelle est devenue inévitable lorsque les États-Unis ont mis fin à tous les traités commerciaux avec le Canada en représailles aux nouvelles ententes que le Canada a signées avec l'Empire du Milieu... »*

# CHAPITRE 1

## LA CHÈVRE ET LE CHOU

### Pékin – Chine, 1794

L'empereur désigna, d'un signe de la main, une table couverte de volumes. Le père Thomas, curieux, s'en approcha. Les mots « Interprétations des principes astronomiques commandées par l'Ordre impérial » étaient inscrits sur tous les volumes. Le père jésuite fronça les sourcils et demanda :

- Qu'est-ce que ceci Votre Majesté Impériale?
- Ceci est notre legs céleste à la gloire de la Chine. Il présente les observations des astres et leur influence sur les hommes à travers le temps. C'est à dire, l'équilibre cosmique et l'organisation du pouvoir universel.

Le père Thomas parcourut quelques pages puis s'arrêta sur l'avertissement faisant office d'introduction :

*« Il est nécessaire de connaître l'astronomie, l'alternance du soleil et de la lune, et les cinq constellations afin de ne pas être induit en erreur par les alchimistes et leurs prédictions concernant les catastrophes et les événements du destin. »<sup>1</sup>*

- Ceci va passer pour de l'hérésie! Votre légitimité va être remise en question. Les alchimistes du royaume vont tout faire pour vous destituer. Le seigneur Liu Fa<sup>2</sup> a plus d'un partisan alchimiste. Ceux-ci n'espèrent qu'un faux pas de notre céleste Empereur.
- Il est temps que le peuple chinois apprenne la vérité : la force de la Chine est celle de son Empereur : la connaissance.

Tout en écoutant l'empereur, le père Thomas lisait les grands préceptes qui se trouvaient dans les différents volumes. Il resta admiratif devant tant de ferveur et de rigueur.

Alors qu'il ouvrait le dernier volume, le père Thomas découvrit un artefact magnifique incrusté dans les pages : un médaillon représentant Bouddha entouré de douze éventails d'or; chacun représentant l'un des

---

<sup>1</sup> Préface historique du manuscrit impérial sur la commandite de l'empereur Qianlong.

<sup>2</sup> Personnage fictif.

animaux du zodiaque lunaire: le rat, le buffle, le tigre, le lapin, le dragon, le serpent, le cheval, la chèvre, le singe, le coq, le chien et le porc, qui brillaient de sagesse.

Le libellé le nommait : « Les Éventails du Temps et de la Connaissance ».

### Trois-Rivières – Canada, 2032

*« Bonjour tout le monde! Bienvenue dans l'année du Rat, même si ce matin nous gelons comme des rats... Il est 7 h et la journée commence sur un lever de soleil timide, mais on prévoit une journée fantastique... »*

«Ta gueule », dit une voix encore tout endormie sous une montagne de couvertures... L'animateur n'était pas coopératif, ne voulant toujours pas se taire après plusieurs minutes.

— Aaaaahhhh ! Je suis dans la merde! dit la voix de la femme maintenant bien réveillée.

Paniquée, Tamara fait virevolter les couvertures dans toutes les directions. Elle se lève en tourbillon et court à la salle de bain, tourne les robinets, prend sa brosse à dents, son tube de pâte dentifrice et entre sous la douche. Elle se brosse les dents d'une main en se lavant les cheveux de l'autre. Son dentifrice a maintenant un arrière-goût de revitalisant. Tamara sort de la douche, ramasse une serviette et se frotte vigoureusement les cheveux, lance sa brosse à dents dans un gobelet sur la vanité et termine de s'essuyer avant d'étendre la serviette.

Sortant en coup de vent de la salle de bain, Tamara ramasse son linge sur le sol et s'habille en sautillant. Elle prend ensuite une banane sur le comptoir, son sac, enfle ses bottes et saisit un manteau à la volée avant de sortir de l'appartement en trombe.

D'un pas vif et désespéré, Tamara mange à toute allure son petit-déjeuner improvisé et tente d'identifier le meilleur chemin pour se rendre à son local. Elle a beau avoir eu l'idée du siècle en prenant un appartement à trois minutes du collège, sa stratégie ne vaut plus rien si elle se lève dix minutes en retard.

Encore essoufflée, Tamara arrive finalement à la porte de la classe. Il n’y a personne. Pas âme qui vive. Elle regarde son horaire sur son téléphone, le local est le bon, le cours aussi.

— Que se passe-t-il?

Puis une alerte sonne sur son portable: « vendredi 4 février : Laboratoire local B0-207 ». Un frisson d’horreur lui parcourt l’échine.

— Le laboratoire! Nous avons un cas clinique ce matin! ET merde!

Tamara reprend sa course. Elle passe devant son casier et se dit qu’elle n’a pas le temps de s’arrêter pour prendre son sarrau. Elle descend les escaliers, évite de justesse la catastrophe en esquivant un étudiant avec son café, pour arriver finalement devant la porte du laboratoire où tous les étudiants sont pressés autour d’une chaise de traitements, sur laquelle une femme est tranquillement installée : stoïque, la bouche ouverte.

Tamara ouvre la porte le plus discrètement possible pour ne pas attirer l’attention de l’orateur et de son auditoire, mais le grincement de la porte résonne comme une sirène d’alarme au milieu d’une salle conquise par l’exposé (à moins que ce soit un silence d’ennui).

— Bonjour, Madame Cochon, bien heureux d’avoir l’immense privilège de vous compter parmi nous ce matin.

Maintenant tous les regards sont tournés vers elle.

— Bien que vous ayez un nom prestigieux<sup>3</sup> et que vous soyez l’aînée de mes élèves, n’y voyez là aucune raison de faire du favoritisme. Vous serez donc contrainte de venir m’assister ce soir en clinique pour rattraper les explications que vous avez manquées. Oh! Et j’oubliais. Soyez habillée de façon convenable à chaque fois que vous entrez dans une salle d’examen, je vous prie. En tant qu’étudiante en hygiène dentaire, vous représentez la profession tout entière, que diable!

---

<sup>3</sup> En effet, le nom Cochon était reconnu pour appartenir à son père, lan Cochon, qui fut un ministre influent; celui de la Culture et des Communications au Québec. Puis il devient ministre fédéral du Patrimoine avant de revenir sur la scène provinciale. Le tout avant l’incident qui le vit être soupçonné de vol sur le territoire chinois.



« Et dire que j'ai quitté la branche « Sciences humaines de l'individu » pour ça! Ça t'apprendra ma vieille », se dit Tamara pour elle-même.

- Oui Monsieur, dit Tamara. Il sera fait selon vos désirs! conclut-elle.
- Assez d'insubordination, venez, que je puisse reprendre le traitement.

Tamara rejoint le groupe afin assister à la fin de la démonstration.

Une fois l'avant-midi terminé, Tamara se dirige vers la cafétéria et croise son amie Stéphanie qui, comme à son habitude, a un look qui fait bien plus penser aux filles que l'on voit dans les promos de musique branchée, que la jeune femme intello que Tamara a vite découverte.

Elle l'arrête et lui demande :

- Salut Steph! Comment s'est passée ta matinée?
- Le prof de chimie était complètement à côté de ses pompes et Jason, le mec qui me drague dans le cours de biologie, est bon pour un relooking complet. Ceci dit, sa théorie sur le polymorphisme génétique est plutôt intéressante, même s'il préférerait que notre liaison covalente<sup>4</sup> nous amène à une masse molaire<sup>5</sup> plus élevée.
- Tu sais, moi, la seule masse molaire que je connaisse est celle que je dois détartrer! dit Tamara dans un éclat de rire complice.
- Mais toi, reprend Stéphanie, avec ton joli petit minois, as-tu un prétendant à te mettre sous la dent?
- En hygiène dentaire, ce n'est franchement pas l'endroit pour trouver. C'est pratiquement un groupe d'amazones armées, de curettes et de fraises à haute vitesse! Aucun homme ne pourrait y survivre!

---

<sup>4</sup> Une liaison covalente est une liaison chimique dans laquelle deux atomes partagent deux électrons (un électron chacun ou deux électrons venant du même atome) d'une de leurs couches externes afin de former un doublet d'électrons liant les deux atomes. C'est une des forces qui produit l'attraction mutuelle entre atomes.

<sup>5</sup> La masse molaire est la masse d'une mole d'une substance (un corps simple, un composé chimique). Elle s'exprime en grammes par mole (g/mol-1 ou g/mol).

- Pas même William? Ton preux chevalier à la plaque<sup>6</sup>. Il est à croquer pourtant.
- Effectivement, lui, je le garde exclusivement pour moi! D'ailleurs, il est tellement chaud! Ses yeux de braise, son corps musclé et son uniforme... Rien que d'y penser je ne me possède plus. D'ailleurs il m'a demandé hier si je voulais aller vivre avec lui et lui faire des enfants. Après tout, nous avons la trentaine et le temps file!

Tamara ferme légèrement les yeux comme si elle le voyait en rêve. Stéphanie, les yeux et la bouche grands ouverts, n'en pouvant plus, ajoute :

- Pas possible! Allez, allez... dis-moi tout!
- Eh bien, reprend Tamara, Will est tellement... euh, comment t'expliquer... mon ami! Tu délirés complètement ma chère. Moi et Will? Vraiment? Je le connais depuis plus de vingt ans. Et puis quoi encore?
- Alors tu m'as fait marcher?! Oh! Tu parles d'une amie, dit Stéphanie avec une fausse moue.[brrr]

Le téléphone de Tamara se met à vibrer.

- Quand on parle du *loup*... ou du chien dans ce cas précis!! Ça doit être pour t'inviter à faire des bébés! dit Stéphanie en lui faisant une grimace.
- Steph, ce n'est pas gentil! reprend Tamara sur un ton de réprimande.
- Je parlais de son signe zodiacal chinois, bien sûr! Le chien! Son signe chinois... Il est bien chien, non?

Se massant la nuque, Tamara active son MAC, répond à William :

- Allo, Will, on parlait justement de toi.
- Salut Tamy! Qui ça « on »? Vous disiez quoi?
- Je disais à Steph, tu te rappelles? Bref, je lui disais à quel point tu es gentil avec moi.

---

<sup>6</sup> Vous ne le saviez peut-être pas encore, mais William est un agent des forces constabulaires, un policier quoi!

Stéphanie réprime un gloussement et se lève. Elle fait signe à Tamara qu'elle doit partir, tout en lui envoyant un clin d'œil complice et un baiser soufflé. Tamara lui répond d'un sourire et d'un signe de la main.

- Alors, qu'est-ce que tu en dis? Ça te tente Tamy? demande William.
- Quoi? De quoi parles-tu Will?
- Du message que je t'ai envoyé ce matin?
- De quel message? Attends, je regarde.

Tamara avait bien eu son SMS, mais dans la panique du matin, elle n'avait pas réalisé qu'il y avait un message:

*« Joyeux anniversaire Tamy! Comme c'est ton tour<sup>7</sup>, je te propose le festival « Amour fantastique » au cinéma. C'est une série de films fantastiques. À+ xx »*

- Oh! Ça sonne assez bien Will, mais tu n'aimes pas les films de filles.
- Je sais bien, mais que veux-tu, nous sommes nés en février, pas en octobre? Et puis, je me rabattraï sur le côté fantastique si jamais j'ai une larme qui veut couler. Ha, ha, ha!
- Quel romantique! Comment se fait-il qu'aucune femme ne t'ait mis la main dessus?
- Ce n'est pas tout à fait juste, ça! Mais si ça te va, on en reparle ce soir.
- C'est à quelle heure?
- Le premier film est à 16 h et le dernier à minuit.
- Good!... Ah zut! Je ne peux pas. J'ai eu une retenue pour être arrivée en retard ce matin.
- Une retenue?! Ça existe encore? Quoique pour la ponctualité, tu n'es pas la championne du monde faut dire...
- Holà! Monsieur « J'appelle Tamy pour savoir la date d'anniversaire de son propre père »! Mais bon, je dois faire acte de présence à la clinique du Dr Morin, mon prof de dentisterie.
- Il « mollira » d'avoir une dent contre toi?!
- Tu peux bien rire avec tes blagues « canines » (celle-ci compte double). Mais il va voir que c'est moi qui mords le plus fort.
- ... et tu finis à quelle heure?

---

<sup>7</sup> Voilà, depuis que Tamara et William sont jeunes, puisqu'ils sont nés à la même date, ils sortent ensemble pour célébrer leurs anniversaires. Comme ils n'ont pas toujours les mêmes envies, ils choisissent une activité chacun leur tour. Cette année, c'est au tour de Tamara de choisir!

- 22 h environ. Le temps de tout ramasser et de fermer la boutique.
- D'accord, je t'invite donc pour la dernière représentation et tu auras même droit à un énorme pop-corn pour te faire oublier le vilain Dr Jekyll !!! À+Tam.
- Ok! Je t'appelle après la retenue. Bye!... Oh! Et Will, bon anniversaire! Je t'embrasse.

Tamara coupe la communication. S'il n'était pas très bon chaud, maintenant froid, son repas était devenu infect. Elle prend donc une bouchée de sa salade, puis sa clémentine faisant office de dessert laissant le reste.

Si l'avant-midi fut une catastrophe, l'après-midi semble être prometteur : cours d'histoire et de théologie antique. Deux cours optionnels qu'elle suit pour couper la routine. Étrangement, ça a fonctionné et elle y trouve même un certain intérêt. Il faut dire que le professeur Flanagan sait comment attirer l'attention de ses élèves et ses théories, ou disons son approche de l'histoire, donnent à réfléchir. Ce n'est pas uniquement un cours où l'on vous bourre le crâne de théories classiques que l'on retrouve dans les livres, mais une série de mises en situation pour faire comprendre de quelle façon les acteurs de l'époque choisissaient leurs actes.

Tamara arrive dans la classe, le professeur est absent. Il y a une espèce d'énergumène qui se déplace d'un pas lent, mal assuré, aux cheveux gris, la tête penchée. On peut croire qu'il est un kamikaze aérien qui cherche un lieu pour s'écraser. À vrai dire, avec juste un peu plus de vent, il tomberait. Tranquillement, il s'approche du tableau, prend une craie et trace : Maurice Perkins, puis il dessine une flèche vers la droite.

Il inscrit sous le nom : Philippe de Villiers p. 1.

« Tout cela ne me dit rien qui vaille », se dit Tamara.

Puis, l'homme va s'installer complètement à sa droite, au bout de la flèche et ouvre son livre pour commencer à lire : « Dans la pénombre, toute seule... ». Tamara comprend qu'elle avait raison. La journée n'en finit plus, et ce sera pire encore pour les deux prochaines heures...

Après la lecture monocorde d'une heure et demie, Tamara se demande ce qui pourrait bien lui arriver de pire. Il est vrai que depuis son lever, c'est le pire anniversaire qu'elle ait eu de toute sa vie. À l'exception peut-être de l'année où William était venu la voir, malgré son état catastrophique. Il venait de commencer à subir les terribles démangeaisons que produisait sa poussée de *picote*! À ce souvenir, Tamara pousse un gloussement de rire et le professeur lève les yeux vers elle, visiblement irrité, avant de reprendre sa lecture. Puis Tamara songea à ce jour qui, suite à une sortie pour son anniversaire, un accident de voiture causa le décès de sa mère.

- ... Maintenant que vous avez bien écouté cette approche, je vais vous demander de produire un rapport historique et sociologique basé sur une civilisation, un clan ou un regroupement dans le même axe que celui qu'a pris M. de Villiers, déclare le suppléant.
- Et voilà! Voilà comment ma journée peut être pire encore.
- Mme Cochon, puisque vous êtes si attentive et enthousiaste, je vous demande de faire le premier choix.
- Et bien ... euh... merci, je prendrai donc le thème de la Chine.
- Très bien... et votre axe de recherche?

*« De quoi veut-il parler? »*

- Avec votre expérience, auriez-vous une suggestion à me faire?
- Puisque vous étiez dans un état semi-absente, je vous propose la Lune et les étoiles. L'astrologie chinoise, l'impact sociologique et sociopolitique à l'époque de l'empereur Qianlong de la dynastie Qing.
- Merci, professeur, ce sera un plaisir, reprend Tamara.

Alors que le professeur continue à distribuer ses charges, Tamara se demande comment elle peut bien réussir à tout faire. De plus, qui peut bien être ce Qianlong?! Elle pourrait sans doute demander à son père.

À la fin du cours, Tamara place son carnet de notes et le serre dans son sac qui est plus un fourre-tout qu'un sac à l'épaule. Elle prend son téléphone, le place dans la poche de son chemisier et se lève. Dans le mouvement, Tamara perd presque pied lorsqu'elle entre en collision avec un autre élève.

- Noah Lee, tu pourrais t’excuser!
- Pardon, Tamara, j’ai compris que tu allais travailler sur la dynastie Qing? Nous sommes tous très forts sur le sujet dans ma famille. Si tu veux, je pourrais te partager des renseignements?!
- C’est très gentil, mais pour l’instant, j’aimerais que tu arrêtes de partager mon espace vital. Ceci dit, si tu as des informations sur l’empereur Qianlong, je suis preneuse ou du moins, si tu pouvais me dire par où commencer, ça m’aiderait.
- Viens chez moi ce soir et on pourra en discuter et s’étendre un peu plus sur le sujet, dit Noah, appuyant délibérément sur chacun des ses mots.
- J’aimerais bien, mais je dois aller travailler ce soir.
- Toi, travailler?! Je croyais que tu n’avais pas à travailler! Ton père n’est pas un ancien ministre? Vous ne devez sûrement pas être à court de moyens?!
- Oh! Sache que, effectivement mon père a été le ministre de la Culture, mais je suis aussi une grande fille et que le travail n’est pas juste une question d’argent. De plus, je te rappelle que je suis plus âgée que toi et que ça fait déjà un moment que je ne suis plus à la charge de mes parents. Tu comprendras un jour – peut-être pas si je me fie à sa réaction... Quoi qu’il en soit, je ne suis pas disponible ce soir.
- Tu n’as qu’à venir après ton boulot m’expliquer ça?!
- Non, j’ai déjà des engagements. On se reprendra, dit Tamara en déplaçant légèrement Noah sur sa gauche pour passer et sortir de la classe.
- Oh oui, on se reprendra... dit Noah entre ses dents.

Tamara arrive à son appartement, dépose son sac, retire ses bottes et son manteau, ouvre le réfrigérateur, en sort un bout de fromage et des crudités qu’elle avait préparées la veille. Un bout de fromage à la main, une carotte entre les dents, Tamara va à son bureau pour y ouvrir son livre, histoire de se rafraîchir la mémoire sur les procédures à suivre en clinique.

À la fin de son repas improvisé, elle se lève, ferme son livre pour passer au téléviseur afin d’avoir les dernières nouvelles du jour, tout en défaisant son chemisier.

*«... et c'est ainsi que l'incendie de la 4<sup>e</sup> avenue fut maîtrisé et qu'un suspect fut arrêté pour être interrogé. En parlant d'être interrogé, l'ex-ministre Cochon sera ravi d'apprendre que le consul chinois a autorisé la nouvelle exposition des joyaux de la dynastie Qing à revenir au Canada au Musée des beaux-arts de Montréal, les détails de l'entente n'étant pas divulgués.»*

— Quel con! se dit Tamara en retirant son pantalon pour enfiler son uniforme. Tamara se brosse les dents tout en écoutant la météo qui semblait être aussi pathétique que les informations. Elle s'habille de nouveau pour affronter l'hiver et sort de son appartement pour prendre le bus qui passe juste devant chez elle.

Dans le bus, Tamara continue de lire ses notes pour être aussi prête que possible. Elle remarque qu'un jeune homme entre dans le bus avec arrogance et s'assoit sans payer. Le chauffeur se lève et lui demande de payer, mais rien n'y fait. Devant l'insistance du conducteur, le jeune se lève et le pousse. Personne ne bouge. Malgré la menace d'appeler la police, le jeune homme ne bronche pas, puis lui chuchote quelque chose à l'oreille. Ce dernier, les yeux livides, retourne à son poste et reprend sa course.

Tamara se dit qu'il y avait beaucoup trop de tricheries et que cet idiot devait être fier de son coup. Dégoûtée, elle porte ses écouteurs à ses oreilles. Dès les premières notes, tout autour d'elle semble disparaître dans une mosaïque d'ombres chinoises. Elle réussit enfin à se calmer et à reprendre son étude.

Après un moment, Tamara est complètement absorbée par ses notes lorsqu'elle perçoit « Kruger-Lacette ». Oui, c'est bien son arrêt. Elle retire ses écouteurs et demande confirmation à la vieille dame assise à côté d'elle. Celle-ci acquiesce. Tamara fait signe au conducteur du bus, qui s'arrête pour la laisser descendre.

La clinique est tout près de l'intersection, le second bâtiment, tout juste à côté d'une station-service qui commence déjà à se faire fréquenter par des clients un peu louches, à moins que les récents événements la rendent plus suspicieuse?

La clinique est en fait une ancienne maison qui a été modifiée pour devenir un commerce. Elle est petite, grise au toit bleuté, quelque peu

défraîchie. Tamara n'aurait jamais cru que le professeur travaillerait dans ce genre de bâtisse, songeant à cet homme qui se donne des allures si supérieures.

Elle entre dans la clinique et se présente à la réceptionniste:

- Bonjour, je suis Tamara Cochon. J'ai été convoquée par le docteur Morin.
- Bonjour! Je suis Sophie. Veuillez déposer votre manteau au vestiaire, le docteur Morin va vous recevoir.

Tout en retirant son manteau et ses bottes, Tamara demande à Sophie :

- Est-ce qu'il y a beaucoup de cas prévus ce soir?
- Madame Cochon, nous n'avons pas de « cas » mais des clients qui ont besoin de nos soins. Le docteur Morin va vous l'expliquer lui-même.

À cet instant, Tamara réalise que la réceptionniste lui fait un signe du regard. Il y a un client dans la salle d'attente. Tamara est confuse, indiquant de façon tout aussi subtile qu'elle a bien compris le message.

Elle regarde le vieux Chinois assis dans la salle d'attente, qui murmure des mots incompréhensibles.

Elle estime qu'il doit avoir environ soixante ans. Ses vêtements étaient sans doute à la mode il y a plusieurs décennies. Sa coupe de cheveux sans style et son allure générale trahissent une vie longue et dure.

Tamara sait que pour les Chinois les plus traditionnels, la richesse n'est pas visible au premier coup d'œil. C'est une des leçons que son père lui avait transmises alors qu'il était ministre de la Culture. Tamara réalise qu'elle n'a pas eu de nouvelles de son père bien que ce soit son anniversaire... Est-ce si surprenant?

- Monsieur Zhinang, ce sera à votre tour. Veuillez aller dans la salle numéro deux s'il vous plaît, dit le docteur Morin qui vient de sortir d'une salle d'examen.

Le petit Chinois se lève et se dirige vers la salle d'examen. Il a le dos courbé sans toutefois être bossu. Il marche d'un pas lent, mais alerte, ce qui surprend Tamara. En passant devant elle, le petit homme lève la tête



et la dévisage. Il dit quelque chose en chinois, plus pour lui que pour Tamara et elle ne comprend pas le sens de son commentaire.

Le docteur Morin ouvre la porte pour laisser entrer le patient et s'excuse avant de refermer derrière lui.

- Madame Cochon, veuillez bien suivre mes instructions et surtout ne parlez pas lorsque nous serons à l'intérieur. Vous êtes ici pour apprendre. C'est une extraordinaire opportunité que je vous offre. Méritez-la.

Le docteur Morin ouvre la porte de la salle d'examen et entre sans se soucier de Tamara. Le petit Chinois est debout près du comptoir et examine tous les instruments en marmonnant quelque chose dans sa langue maternelle que nous pourrions traduire ainsi : « Ces instruments auraient été bien utiles durant la guerre... ».

Tamara suit le dentiste dans la salle d'examen tout en gardant un œil sur le patient qui semble justement impatient.

- Désolé pour ce moment d'attente monsieur Zhinang, dit le docteur. Zohée, voici Tamara, elle est ici pour m'assister et compléter sa formation.

À cet instant, Tamara remarque une jeune femme qui doit avoir environ cinq ans de moins qu'elle et qui se tient dans un coin de la pièce, dans son uniforme blanc avec un décolleté qui invite à la spéléologie.

- Je suis désolée docteur Morin, monsieur Zhinang ne voulait pas s'asseoir et je ne comprends pas le chinois, dit Zohée.
- D'accord Zohée, merci. Monsieur Zhinang, si vous voulez bien, dit le dentiste au patient en faisant de grands signes l'invitant à s'asseoir sur le siège de traitement au milieu de la salle.
- Nzuòshénmehóuziní? dit le Chinois avant de s'installer.

Tamara a déjà traduit, dans sa tête, la question de cette façon : « Qu'avez-vous à faire le singe... ? »

Bien qu'elle ne puisse traduire textuellement, elle a tout à fait compris le sens de sa réplique. Devant l'air hébété du professeur, elle traduit :

- Il vous remercie de votre sollicitude.

Le Chinois la regarde d'un air curieux, puis immédiatement son attention se porte de nouveau sur le décolleté de Zohée qui vient de s'avancer pour aider le vieil homme à s'installer confortablement. Tamara comprend que le rôle de Zohée est bien plus que de l'assistance technique lors du traitement.

- Madame Cochon, je vais vous demander de faire la première évaluation de M. Zhinang le temps que je termine avec mon autre patient dans la salle à côté et je viendrai évaluer votre travail ensuite.
- Vous savez, docteur, que je n'ai pas le droit de rester seule ici! En fait, l'ordre professionnel ne m'autorise pas à faire ce genre de pratiques, et encore moins seule.
- Faites ce que je vous dis ou vous serez recalée. Ce n'est sûrement pas M. Zhinang qui va vous dénoncer. Il vous reste beaucoup à apprendre. Allez! Zohée, suivez-moi.

C'est ainsi que le dentiste et son assistante laissent Tamara avec le patient seul.

- 卑鄙, dit le Chinois en regardant la porte.
- Mauvais serpent? Vous y allez un peu fort, rétorque Tamara.
- Vil! C'est vil serpent, mais vous avez sans doute raison. C'est lui donner beaucoup trop de crédit que de le nommer serpent.
- Ah oui, sale rat aurait été bien plus adéquat, dit Tamara en se moquant.
- Ne vous fiez pas à ce que l'on dit du premier signe. Les rats sont peut-être repoussants, mais ils sont bien plus malins qu'il n'y paraît.

Tout à coup, Tamara réalise qu'elle discute avec M. Zhinang en français. Et que malgré quelques notes aux accents orientaux, il parle beaucoup mieux le français qu'elle ne parle le chinois.

- Mais vous parlez français, Monsieur Zhinang?!
- Vous avez la vision de l'aigle américain!! rétorque son interlocuteur.
- Pardon?
- Oui, vous les Canadiens, vous aimez qu'on parle comme des abrutis, en métaphores. Ça veut dire que vous avez beaucoup d'observation... si ce n'est que mon nom est Zhinan, et pas Zhinang.

- Oh! Excusez-moi. Je vais tout de même devoir faire votre examen. Veuillez vous installer confortablement et ouvrir la bouche.
- Comment puis-je faire les deux? Il n’y a rien de confortable à garder sa bouche ouverte si c’est pour vous faire tripoter les dents et la mâchoire avec des outils de torture.

Tamara met son masque et fait signe au patient de s’exécuter. Elle sort ses outils de travail, les examine, et réalise qu’il n’a pas tort. Ceux-ci ressemblent bien aux instruments de torture dans les films d’horreur qu’elle regarde avec Will!

Elle ne remarque pas que le patient s’est lui-même déplacé sur la chaise, du côté opposé, afin d’être le plus loin possible de la jeune femme sans trop attirer l’attention. Cette subtile supercherie force Tamara à se pencher davantage au-dessus du patient qui en profite pour laisser balader légèrement ses mains.

Tamara se redresse en sursaut. Il lui est déjà arrivé d’avoir à repousser les avances de certains jeunes étudiants lors de laboratoires et même un collègue un peu trop entreprenant à son ancien job, au bureau du tourisme, mais dans un cas clinique réel, c’était une première.

- M. Zhinan, veuillez, je vous prie, être courtois et ne plus bouger. Bon, il faut vérifier que je puisse remplir le formulaire d’examen.

Le patient, fier de son coup, sourit, mais il devine à l’air de Tamara qu’elle ne rigole pas. Son sourire se transforme immédiatement en moue et il reprend sa place au centre de la chaise, ouvrant la bouche docilement.

- Avez-vous des maladies ou autres pathologies que je devrais savoir? dit Tamara.

Puisque le client ne semble pas vouloir répondre, Tamara ajoute :

- Avez-vous votre carnet de santé avec vous?

Zhinan sort de sa poche un petit carnet qu’il remet à Tamara. Elle le regarde, l’ouvre et le remet au patient.

- Il est écrit en chinois M. Zhinan. Et un chinois que je n'arrive pas bien à comprendre. Pouvez-vous me le traduire s'il vous plaît?
- Il est écrit que je vais bien et que mon heure arrivera au moment choisi.
- Vous ne prenez donc pas de médicaments?
- Je me fais bien une potion ravigotante de temps en temps, mais sûrement pas des produits chimiques et dangereux que vous appelez médicaments.
- D'accord, puisque c'est votre première fois, nous allons faire une radio panoramique de votre bouche pour avoir un point de départ.

Tamara se lève et sort de la salle d'examen avec le patient. Elle fait un détour à la réception pour savoir où se trouve la salle de radiographie. Comme elle s'en doutait, l'appareil est identique à celui qui se trouve à l'école et sur lequel le professeur donne ses cours. Elle demande donc à M. Zhinan de prendre place et s'assure que tout est en place, enclenche le processus et prend les photos qu'elle souhaite... En fait, c'est l'appareil qui fait tout le travail. Les appareils sont tellement améliorés depuis dix ans, il suffit de placer le patient sur la chaise et lui indiquer de mettre les pieds sur les X au sol. Après, la machine fait une numérisation de la tête puis crée une modélisation de la mâchoire, des dents et des gencives en quelques minutes. Le modèle ainsi créé est transmis à la salle d'examen sur un formulaire informatique que l'hygiéniste remplit lors de leur dépistage.

Après les radiographies et la modélisation, Tamara et M. Zhinan retournent à la salle d'examen. Tamara indique poliment au patient de reprendre place afin de commencer le dépistage.

Tamara regrette déjà son affectation en voyant la quantité de tartre et de caries qu'a le petit Chinois. Mais le pire est son haleine horrible. Son dernier nettoyage devait bien remonter à la création de la Grande Muraille de Chine, ou tout au moins, à son arrivée au pays.

Tamara remplit la fiche de dépistage du mieux qu'elle le peut, car son patient n'arrête pas de gigoter et de maugréer des mots incompréhensibles, ayant la bouche toujours ouverte... à moins que ce soit le fait qu'ils soient en un dialecte ancien. Il faut dire que le chinois est une très ancienne langue qui a évolué à travers les siècles et a,

comme pour les autres langues, certaines spécificités selon la région native de son interlocuteur.

Lorsque Tamara octroie au patient le droit de fermer la bouche, il recommence ses objections, mais cette fois de façon plus claire :

— 你只是 an 子手!

Devant l'air ahuri de Tamara, le Chinois traduit : « vous n'êtes qu'un bourreau ».

— Voyons M. Zhinan, ce serait plus facile et plus rapide pour nous deux si vous arrêtiez de bouger.

« Il n'a pas fini, on n'a même pas encore commencé le détartrage! »

— Calmez-vous un instant, je dois aller chercher le dentiste pour lui exposer mes observations.

— Vous allez surtout lui demander comment me faire souffrir davantage !!!

Tamara lui fait un large sourire et un clin d'œil ce qui ravit le patient qui semble déjà revenu de son expérience. Le laissant seul dans le cabinet, Tamara frappe à la porte du cabinet voisin pour prévenir le professeur qu'elle a terminé l'analyse. Elle a à peine le temps de remarquer qu'aucun patient n'était dans le cabinet que le professeur referme la porte.

— Que voulez-vous?

— Je dois vous avertir que j'ai terminé mon premier diagnostic.

— Non, vous ne pouvez pas faire de diagnostics, juste des évaluations que je confirme ou pas!

— Alors, j'ai terminé mon évaluation, dit Tamara irritée par la remarque.

— Allons voir ce que vous avez fait, dit le professeur.

En entrant dans le cabinet d'examen, Tamara voit M. Zhinan qui sourit, mais son sourire disparaît aussi rapidement que l'entrée en matière du dentiste.

— Alors M. Zhinang (le patient lève les yeux au ciel), voyons voir ce que nous pouvons faire pour vous.

Le dentiste prend la fiche de dépistage et regarde le modèle numérisé avec un air inquiet, puis son visage se transforme pour exprimer une intense réflexion. Avec l'ajout de quelques « humm, humm », « Oh » et un soupçon de « D'accord ! », voilà que le dentiste se tourne vers sa protégée et lui lance au visage :

- Pas si mal, pour une élève de 3<sup>e</sup> cycle. Quel est votre pronostic pour ce cas ?
- Vous m'avez dit : « Pas de diagnostic »...
- Allons ! Allons, nous sommes entre nous et les règles sont déjà en train de changer. Je veux votre avis afin d'évaluer votre niveau de compréhension du cas, et voir combien vous assimilez les informations que nous vous transmettons en cours. Ne vous en faites pas, je n'ai pas l'audace de vous prendre pour une dentiste.
- Je crois qu'un nettoyage en deux séances avec une bonne formation en hygiène dentaire serait un point de base. Il y aurait sans doute une réparation de la 23 et de la 27. La 15<sup>e</sup> semble cariée, mais encore récupérable.
- Bien, vous voyez que ce n'est pas si difficile. Cependant, nous allons mettre un implant avec une couronne sur la 15 après extraction, alors que pour la 23 et la 27 nous ferons un traitement de canal avec pivot et couronne. Ce sera permanent et plus efficace. Faites le détartrage et voyez aux rendez-vous en ce sens avec Sophie.

Tamara veut émettre une objection sur le choix envisagé, mais les yeux du professeur émirent un avertissement clair et précis. Le dentiste se lève, sourit au patient en disant :

- Vous allez voir, on va bien s'occuper de vous !

Alors qu'il s'apprête à sortir, Tamara revient à la charge :

- Je n'ai pas le droit de faire le détartrage, je n'ai pas fini ma formation, nous pourrions avoir des ennuis !
- Ne vous en faites donc pas, je vous ai vu à l'œuvre, vous être très bien pour ce job, dit le dentiste en sortant.

Tamara regarde M. Zhinan, un peu penaud et lui dit :

- Je suis désolée, je vais devoir vous prendre un autre rendez-vous afin qu'une hygiéniste correctement formée puisse faire le traitement adéquat. Ne le dites pas au professeur, s'il vous plaît. Ce serait trop risqué de vous le faire aujourd'hui.
- Je comprends. Il faut suivre les ordres de l'ordre, car sans ordre, c'est le chaos et dans le chaos subsistent les plus terribles desseins. Et comme dirait l'empereur Qianlong : « À faire le singe, on oublie d'être le tigre. » De toute façon, ma mission ici est terminée.
- Vous connaissez l'empereur Qianlong?
- Tous les Chinois le connaissent. Il est le quatrième empereur de la dynastie Qing à être monté sur le trône de Pékin. Il a combattu pour que les animaux célestes gagnent la guerre alchimiste et leur magie noire. Vous savez qu'il est mort?!
- Oui. C'est étrange, j'ai justement un exposé à faire sur le sujet. Drôle de coïncidence.
- Sachez qu'il n'y a pas de coïncidence. Tout est écrit dans le grand livre au palais de Jade... et dans les biscuits chinois.

Tamara ne sait plus quoi penser de ce drôle de personnage. Quoi qu'il en soit, elle le libère de la bavette d'examen, redresse le fauteuil, avant de l'inviter à sortir du cabinet. Devant la réceptionniste, elle explique le compte rendu de la visite :

- Donc pour aujourd'hui, une modélisation numérique et un examen sommaire. Il faudrait aussi prendre deux rendez-vous pour le traitement d'hygiène et sans doute un pour un premier traitement de canal.

La réceptionniste prend tout en note et, avec son plus beau sourire, dit au patient :

- Ce sera 184,35 \$ pour aujourd'hui et 13 596,42 \$ pour le traitement complet la prochaine fois.

En entendant le montant, M. Zhinan blêmit, puis la lividité devient une explosion de colère qui transforme la pâleur de son visage en un rouge fusion écarlate.

*[Pour le bien de nos lecteurs, nous allons résumer les expressions hurlées par M. Zhinan, en : « Sale voleur! Vous n'êtes que des arnaqueurs! Vous pouvez mourir des douze tortures de l'enfer des dragons. Que la peste soit sur vous... », etc. Le tout dans un mélange de chinois et de français]*

En entendant les cris, le professeur sort du cabinet et demande ce qui se passe :

- M. Zhinang émet une objection au sujet de la facturation, dit la réceptionniste qui, de toute évidence, en avait vu d'autres.
- Mon nom est Zhinan, pas Zhinang! bouillonnant de colère.
- Et bien M. Zhinan, ceci ne change en rien la facturation que vous devez payer. Vous avez eu les traitements, vous devez payer, dit le dentiste plus ferme que jamais.
- Mais je n'ai jamais été averti de tous ces frais, dit le vieil homme un peu calmé.
- L'hygiéniste vous a bien prévenu, non ?
- Non, pas du tout, reprend le Chinois d'un ton aussi ferme que celui de son interlocuteur.
- Eh bien, on vous l'avait dit de toute façon au téléphone, ça, j'en suis certain.
- On m'avait annoncé des frais hypothétiques selon les traitements.

Tamara voit le temps défilier et commence à se demander à quelle heure elle va bien pouvoir sortir de la clinique. Après tout, elle a encore un film à aller voir!

- D'accord, j'ai compris. J'ai commis une erreur en ne prévenant pas M. Zhinan. Je vais donc payer sa facture aujourd'hui. Et puisque je suis la praticienne, vous n'aurez qu'à la déduire de ma paie.
- Qui vous dit que vous devez être payée ? dit le professeur un peu surpris.
- Vous avez raison, je devrais sans doute informer l'Ordre des dentistes... Tenez, voici 100 \$. Le reste, organisez-vous avec.
- D'accord pour cette fois-ci, mais ne vous attendez pas à d'autres faveurs de ma part.
- Merci, j'imagine que le cours est terminé et que je peux partir ?
- Oui, allez-y. Nous nous retrouverons mardi en classe.

Tamara quitte la clinique après avoir pris son sac et ses vêtements d'hiver. Elle se dirige vers le coin de la rue pour prendre l'autobus lorsque M. Zhinan l'interpelle.

- Je vous remercie de ce que vous avez fait. Je n'ai pas d'argent sur moi, mais voici un petit quelque chose que vous semblez mériter.



Le petit homme sort de sa poche un tissu de soie gris et doré. Tamara remarque l'étrange forme et se demande de quoi il s'agit.

- Vous n'avez pas à me donner quoi que ce soit, dit-elle le plus poliment possible.
- Sachez que de refuser un présent est aussi injurieux que de le voler à autrui, dit l'homme qui lui offre le paquet.

Tamara ouvre le tissu pour y trouver un curieux bijou plaquée or à l'intérieur. Ce n'est pas une grande plaque, elle n'est même pas carrée. À l'œil, elle doit faire quatre centimètres sur deux centimètres avec une épaisseur d'environ trois millimètres, le tout dans une forme arquée. Elle réalise qu'il y a un dessin dessus, un singe à ce qui est écrit. À l'endos, elle remarque un temple chinois, mais ne comprend pas ce que c'est.

- Mais qu'est-ce que c'est? demande-t-elle.

Le Chinois n'est plus devant elle. Il a disparu pendant qu'elle ouvrait son présent. Elle n'a pourtant baissé les yeux que quelques instants. Maintenant c'est un autobus qui se trouve devant elle avec le conducteur, âgé et tout sourire, qui lui demande tout simplement :

- Prête pour l'aventure ma petite dame?